

Communiqué de presse

Thierry Cohen brûle son roman pour dénoncer l'incompétence de sa maison d'édition

Une vidéo très remarquée sur les réseaux sociaux

Coup de gueule de l'écrivain Thierry Cohen contre sa maison d'édition, Plon. A la veille de l'ouverture du Festival du Livre de Paris, dans une vidéo, l'auteur réalise un autodafé de son dernier roman afin d'illustrer le traitement que sa maison d'édition a réservé à son 10^{ème} roman « Rien ne nous séparera » et pour attirer l'attention des médias sur l'incompétence de certains éditeurs et sur le mépris dont souffrent de nombreux auteurs. Des centaines de lecteurs soutiennent son action sur les réseaux sociaux.

Trois romans et six années de travail sacrifiés sur l'autel de l'incompétence

Thierry Cohen, auteur de 10 romans, dont quelques best-sellers (son premier roman « J'aurais préféré vivre », s'est vendu à 150 000 exemplaires et a été traduit dans 14 pays) s'en prend à sa maison d'édition dans une vidéo diffusée sur les réseaux sociaux. Il brûle son dernier roman et explique qu'il veut illustrer par ce geste sacrilège ce que Plon, par son incompétence et/ou son dédain des romans grand public, a fait de deux années de travail

« J'ai travaillé pendant deux ans sur ce texte, explique Thierry Cohen. C'est un roman auquel je tiens particulièrement car je me suis inspiré d'une histoire incroyablement dramatique vécue par une connaissance. Selon les lecteurs et les journalistes qui l'ont lu, c'est mon meilleur roman. Pourtant, du fait du laxisme des dirigeants des Éditions Plon, le roman est quasiment introuvable en librairie. C'est le troisième roman qu'ils sacrifient sur l'autel de leur incompétence et de leurs erreurs ».

En effet, après avoir constaté l'inefficacité et de troublants dysfonctionnements de Plon lors de la parution de ses deux précédents romans (Cf : les faits), Thierry Cohen voulait les quitter pour confier ce manuscrit à un autre éditeur. Mais une nouvelle Directrice Générale, Céline Thoulouze, est arrivée, a lu son roman et a demandé à le rencontrer. Elle a manifesté son enthousiasme et lui a promis qu'elle s'en occuperait personnellement, qu'elle ferait tout pour qu'il ait le succès qu'il méritait. Pour elle, ce roman avait le potentiel d'un Best-Seller et elle ne voulait pas le voir partir ailleurs. Mais une fois le contrat signé, plus de nouvelles. *« Je ne l'ai plus revue et ne l'ai eue que deux fois au téléphone. Et aucun engagement n'a été tenu ».*

Des retards, des erreurs, du mépris

Alors que le roman était prêt depuis janvier 2021, malgré les relances de Thierry Cohen, Céline Thoulouze ne commencera à s'occuper des corrections que neuf mois plus tard et le roman

et sa couverture seront finalisés dans la précipitation quelques semaines seulement avant la parution prévue pour le 3 février 2022.

« Mon éditrice ne répondait pas à mes messages. Un mois avant la parution du roman, je n'avais aucune nouvelle. Elle était occupée à défendre son poste suite à l'arrivée d'une nouvelle Directrice Générale. » explique Thierry Cohen.

Le service de presse est organisé seulement 12 jours avant la parution. La mise en place (le nombre d'exemplaires présents chez les libraires) est catastrophique. Pas même du niveau de la parution d'un premier roman (seulement 7 librairies indépendantes sur 200 à Paris).

Le roman ne bénéficie d'aucune promotion. Il apparaît même sur des sites avec des couvertures différentes et même avec un autre titre, celui provisoire le titre initialement choisi par l'auteur. Plon s'excuse de ces erreurs mais ne les retire pas.

Thierry Cohen téléphone, envoie des messages à sa maison d'édition : pas de réponse.

Dépité, il décide de s'occuper lui-même de sa promotion. Il paye de sa poche une campagne sur les réseaux sociaux. Il obtient même une publicité gratuite sur le site internet et la Newsletter du Who's Who mais Plon, malgré les relances, n'envoie pas les visuels. « Nous avons oublié, m'ont-ils répondu. » Oubli préjudiciable : le support n'a plus de place pour cette publicité gratuite...

Des dirigeants méprisants

« Le dédain de certains éditeurs pour les auteurs est aberrant. Je ne suis pas le seul dans ce cas. Nous passons des jours et des nuits à écrire, par passion, et avec le désir d'être lus. Et, en plus d'être les plus mal rémunérés de la chaîne de l'édition, nous voyons notre travail réduit en cendres du fait de l'incompétence de ces éditeurs qui se contentent d'être des imprimeurs. Il y a de bons éditeurs, de bons directeurs marketing, je le sais. Mais il me semble que trop souvent ce n'est pas le mérite qui justifie les recrutements mais le copinage. Et on se retrouve face à des dirigeants qui ne savent pas gérer leur entreprise, ne savent pas manager et n'ont plus le temps de lire les auteurs, de les accompagner. Ils passent leur temps à déjeuner et dîner dans de grands restaurants pour entretenir leurs réseaux. Puis, après deux ou trois ans à ce poste, une fois leur incompétence révélée, ils sont remplacés et vont sévir ailleurs. » explique **Thierry Cohen**.

Auteurs/Éditeurs : des relations de plus en plus conflictuelles

La défiance envers les éditeurs se propage chez les auteurs. Selon le « baromètre des relations éditeurs/auteurs » réalisé tous les trois ans par la Société civile des auteurs multimédia (Scam) et la Société des gens de lettres (SGDL), « 31 % des auteurs et autrices déclarent avoir des relations non satisfaisantes, voire conflictuelles avec tous leurs éditeurs (+6 points par rapport à 2018) et un tiers également estime que cette relation s'est détériorée depuis trois ans ». Le manque de transparence des éditeurs (sur les chiffres de ventes, les cessions...) est souligné, de même que le « sentiment d'abandon » des auteurs.

Face à ce mécontentement, il semble logique que des auteurs connus au lectorat fidèle soient tentés de prendre leur indépendance vis-à-vis des éditeurs en se lançant dans l'auto-édition. C'est le cas de Joël Dicker, Riad Sattouf ou, dans un autre registre, Kilian Mbappé et Eric Zemmour.

« J'ai fait cette vidéo pour exprimer ma colère mais également parce qu'il est nécessaire que certains éditeurs réalisent qu'ils sont en train de se tirer une balle dans le pied. Ils sont en train de tuer la profession. Les auteurs doivent être respectés et non discriminés en fonction de leur public, de leurs ventes, de leur notoriété. Plutôt que se regarder le nombril lors du Festival du Livre de Paris, qui ouvrira le 22 avril, les maisons d'édition devraient se poser les bonnes questions. », conclue **Thierry Cohen**.

A propos

Thierry Cohen est l'auteur de 10 romans :

- J'aurais préféré vivre, Plon, 2007 et Pocket, 2008
- Je le ferai pour toi, Flammarion, 2009 et J'ai lu, 2010
- Longtemps, j'ai rêvé d'elle, Flammarion, 2011 et J'ai lu, 2012
- Si tu existes ailleurs, Flammarion, 2012 et J'ai lu, 2013
- Si un jour la vie t'arrache à moi, Flammarion, 2013 et J'ai lu, 2014
- Je n'étais qu'un fou, Flammarion, 2014, et J'ai lu 2015
- Avant la haine, Flammarion, 2015
- L'académie des âmes abimées, Plon, 2018
- Et puis au pire on s'aimera, Plon, 2020 et Mon Poche 2022
- Rien ne nous séparera, Plon, 2022

Son dernier roman, Rien ne nous séparera, est inspiré d'une histoire vraie : le kidnapping d'enfants de familles pauvres pour les vendre à des familles riches.

Contact presse

Franck Bruno

06 21 72 18 87

04 72 10 95 20

La vidéo sur les réseaux sociaux :

La vidéo sur LinkedIn :

https://www.linkedin.com/posts/thierry-cohen_respectetonauteur-balancetonediteur-roman-activity-6922125516065964032-k7nn?utm_source=linkedin_share&utm_medium=member_desktop_web

La vidéo sur Facebook :

<https://fb.watch/cuhHbalx6B/>

La vidéo sur Instagram :

https://www.instagram.com/reel/Cch6jJNKqG3/?utm_source=ig_web_copy_link

Sur la relation auteurs/éditeurs :

<https://www.librinova.com/blog/2022/01/04/joel-dicker-kylian-mbappe-riad-sattouf-pourquoi-des-auteurs-celebres-et-des-personnalites-choisissent-lauto-edition/>

Incompétence et laxisme des éditions Plon : les faits

Voici les faits principaux qui vous permettront de comprendre ma colère envers ma maison d'édition actuelle.

- 2018 : Mon éditeur chez Flammarion est débauché par Plon. Il me demande de le suivre pour mon roman « l'Académie des âmes abimées ». Plon s'engage par écrit à mettre en place un plan de promo. Mais à la parution rien ne se passe. Pire, Plon se trompe sur le positionnement de mon roman. Au lieu de le sortir en jeunesse ils le sortent en littérature générale. Erreur du marketing me dit-on. Je suis furieux. Pour me calmer, on me dit que Pocket l'a adoré et que le roman sortira chez eux en littérature jeunesse, exceptionnellement en grand format, puis en poche. Il ne sortira jamais ni en grand format ni en poche. C'était sans doute un leurre pour apaiser ma colère.
- 2020 : Au mois d'avril, Plon licencie une attachée de presse en prétextant que j'ai menacé de quitter la maison d'édition si elle devait encore s'occuper de moi. Ce qui est bien sûr totalement faux. Je m'insurge. On me répond qu'on ne sait pas d'où sort cette information.
- 2020 : parution de « Et puis au pire on s'aimera ». Le roman est quasiment introuvable en librairie. La faute au Covid, me dit-on. Je n'ai aucune nouvelle de Plon concernant les ventes.
- 2021 : En janvier, excédé, j'annonce que je souhaite quitter Plon pour mon nouveau roman « Rien ne nous séparera ».
Mais une nouvelle éditrice arrive chez Plon en tant que DG. Elle demande à lire mon roman et, après lecture, m'envoie un mail et m'appelle pour me dire qu'elle l'a beaucoup aimé, qu'elle veut que je reste. Je la rencontre et lui confie ma défiance vis à vis de Plon, du laxisme ambiant. Elle m'assure qu'en tant que DG de Plon elle veillera « à me donner une autre image de Plon ». Elle me dit que mon roman peut trouver un très large public,

qu'elle compte le présenter à des prix littéraires et le promouvoir auprès des journalistes, des libraires.

Nous établissons un planning qui vise à terminer les corrections du roman pour l'été pour pouvoir l'envoyer aux libraires en octobre et aux médias en novembre.

Je signe. Mon éditrice ne me donne plus de nouvelles. Je ne la verrai plus et elle ne répondra quasiment jamais à mes messages concernant les corrections qui n'arrivent pas. Je ne l'aurais qu'une fois au téléphone pour lui dire mon inquiétude quant au retard pris. J'apprendrai ensuite qu'elle est occupée à défendre son poste depuis l'arrivée d'une autre DG.

Les corrections seront terminées seulement huit semaines avant la parution alors qu'ils avaient le manuscrit depuis 10 mois et la couverture seulement 6 semaines avant.

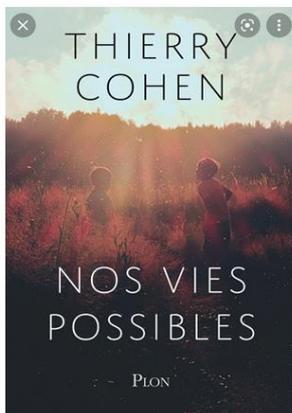
Je n'aurai vu qu'une fois mon éditrice en un an et ne l'aurai eue que deux fois au téléphone...

- Un mois avant la sortie de mon roman je n'ai aucune nouvelle de Plon, ni de la mise en place, ni de date pour mon service presse. Je relance. Le service presse est fixé en catastrophe au 20 janvier, soit 13 jours avant la sortie du roman, ce qui est trop tard pour que les médias le lisent et en parlent.
- J'apprends que mon roman est introuvable dans la très grande majorité des librairies. La mise en place est équivalente à la sortie d'un premier roman. C'est mon 10ème roman...
- Je découvre avec stupéfaction qu'il est en vente sur certains sites avec deux autres couvertures et même sous un autre titre que nous avons abandonné. « Désolé, c'est une erreur que l'on va corriger » me dit-on. Il en reste encore sur certains sites.
Plon n'ayant rien prévu en termes de promotion, je paye de ma poche une campagne sur les réseaux et me démène pour que mon roman soit lu.
- J'obtiens une publicité gratuite sur un média prestigieux. Je demande à Plon d'envoyer la pub. Malgré trois relances du média, ils ne le font pas. « On a oublié » me répond-t-on. Et il est trop tard pour que le support en question la diffuse, faute de place.

La bonne couverture
et le bon titre



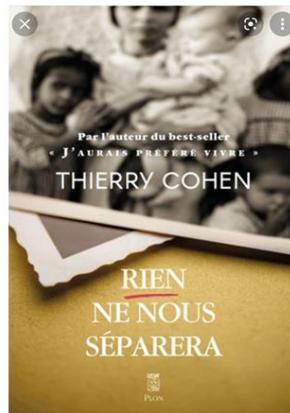
Erreur de couverture
et de titre sur le site de
Cultura et d'autres



Cultura
Rien ne nous séparera -
9782259310673 | Cultura

[Consulter](#)

Erreur de couverture
sur le site de Décitre et
d'autres



Decitre
Rien ne nous séparera - Grand
Format
5 ★★★★★ (1) · 18,00 €* · En stock · Marque : Plon

[Consulter](#)

Contact presse

Franck Bruno

06 21 72 18 87

04 72 10 95 20